

voyage dont il aimait tant à parler. Il y vit Léon XIII avec Mgr Bruchési et Mgr Emard. Revenu au Canada, il dut continuer sa longue convalescence. Enfin, sa patience, sa régularité, et peut-être surtout son inépuisable gaieté le ramenèrent à la santé.

En 1885, M. Lefebvre était nommé curé d'Oka. Oka n'est pas tout simplement une paroisse comme une autre. C'est aussi un domaine seigneurial des Messieurs de Saint-Sulpice, leur maison de campagne, et en même temps une desserte ou mission des Iroquois.

Le curé d'Oka avait d'abord à s'occuper du bien spirituel de ses paroissiens, et M. Lefebvre n'y manqua jamais. Une épreuve qui remonte à plus de vingt ans, avait éteint sa belle voix. M. Lefebvre ne chantait plus les offices, mais il avait l'âme et il avait eu les dons naturels du musicien. Il s'était occupé de musique au collège, et à Oka tous ceux qui ont autour de trente ans se rappellent avec quelles délices ils entendaient les belles messes de minuit d'autrefois, alors que M. Lefebvre chantait le beau vieux cantique *Il est minuit et tout sommeille*, et accompagnait sur son violon les autres Noël's anciens. Il fut d'ailleurs un des premiers à introduire le chant grégorien dans sa paroisse. Depuis longtemps, grâce à lui, on chantait avec goût à Oka. Mais cela ne lui suffisait pas. L'autorité demandait qu'on introduisît un nouveau texte de livre de chant. C'était pour lui un ordre qui ne se discute pas. Le chant grégorien fut donc implanté à Oka et avec grand succès. Il serait difficile de trouver une paroisse, où, étant donné les éléments dont on dispose, le chant grégorien soit mieux rendu. Il aura manqué à M. Lefebvre de pouvoir l'exécuter lui-même.

Il ne pouvait guère non plus prêcher comme autrefois, et cela depuis de longues années. Mais quelle plus belle prédication que sa vie toute sacerdotale, que sa piété toute sulpicienne ! Tous les exercices du séminaire, M. Lefebvre les faisaient

avec une régularité, la lecture spirituelle, par exemple, plus d'une fois à quelque lecture chaque jour. Outre, il égrenait nonçant des invocations, à saint Joseph, et c'était une prière si sienne.

Tout occupé, ne négligea en rien. Il vit d'abord à entretenir le clocher jusqu'à ces dernières années des congrégations qui acheta de la musique. Il avait raison d'être qu'il avait des sapins qui fait a. Voici en quoi le village est fait ne entraînaient vers le village, appréciables. M. de pins et de sapins réussiraient à ses prévisions. E. stériles, Oka pos robustes dont la ble. Outre que les services qu'i